

44^e Journées de l'INK

La lombalgie commune concerne environ 60 % de la population. Au stade chronique, elle est devenue un problème médical, social et économique, car la réduction des coûts est devenue un enjeu de Santé publique.

Un grand nombre de recommandations pour la pratique ont été publiées, notamment après la Conférence de consensus de 1998, déjà organisée par l'INK. Mais on sait que la mise en œuvre de ces recommandations est un processus complexe et difficile, et elles ne produisent pas toujours l'effet escompté. Beaucoup de professionnels de santé font plus appel à leurs impressions qu'aux données validées de la science.

14 années après la diffusion des recommandations sur la prise en charge kinésithérapique du lombalgie, qu'en est-il réellement ? :

- les professionnels se sont-ils approprié les recommandations ? ;
- les pratiques ont-elles changé ? ;
- d'autres techniques validées ont-elles vu le jour ?

C'est ce que vont débattre les différents intervenants de ces 44^e Journées de l'INK.



Jean-Marc OVIÈVE
Directeur de l'INK



Le kinésithérapeute, un acteur principal"

"Quels traitements sont les plus adaptés pour vaincre mon mal de dos ?". Le recours de nombreux patients à des traitements complémentaires, en dehors de la médecine classique et de la kinésithérapie, est une réalité.

La douleur chronique lombaire est un vaste champ d'expérimentation qui met en concurrence hypnose, ostéopathie, acupuncture, réflexologie, sophrologie... Ces options permettent-elles au patient de "devenir l'acteur principal de son traitement" (principe par ailleurs recommandé aux professionnels par la HAS pour une bonne pratique) ?

Le kinésithérapeute est lui aussi un acteur important du traitement.

Des résultats bénéfiques (sur autoquestionnaire) sont constatés lorsque les exercices de renforcement musculaire, d'étirements et de proprioception sont associés à une dimension psychologique et sociale.

Une étude comparant deux formes de massage et le traitement médical dans la prise en charge des lombalgies chroniques aspécifiques montre que le massage (structural ou relaxant) représente une thérapeutique valable : les deux tiers des patients sous massages, et plus d'un tiers des patients sous traitement médical ont une amélioration fonctionnelle significative, en ayant pris moins d'anti-inflammatoires en étant plus actifs plus précocement, le bénéfice se faisant ressentir sur une période d'au moins 6 mois.

Les preuves scientifiques prouvant l'efficacité de certains traitements font peut-être encore défaut, mais les faits sont là. Les kinésithérapeutes et les lombalgies font toujours bon ménage !



Christophe DAUZAC
Rédacteur en Chef